



Gérer les chocs des cours des matières premières à l'exportation

Kupukile Mlambo

Conseiller auprès de l'Économiste en chef



Groupe de la Banque africaine
de développement

BafD

Septembre 2011

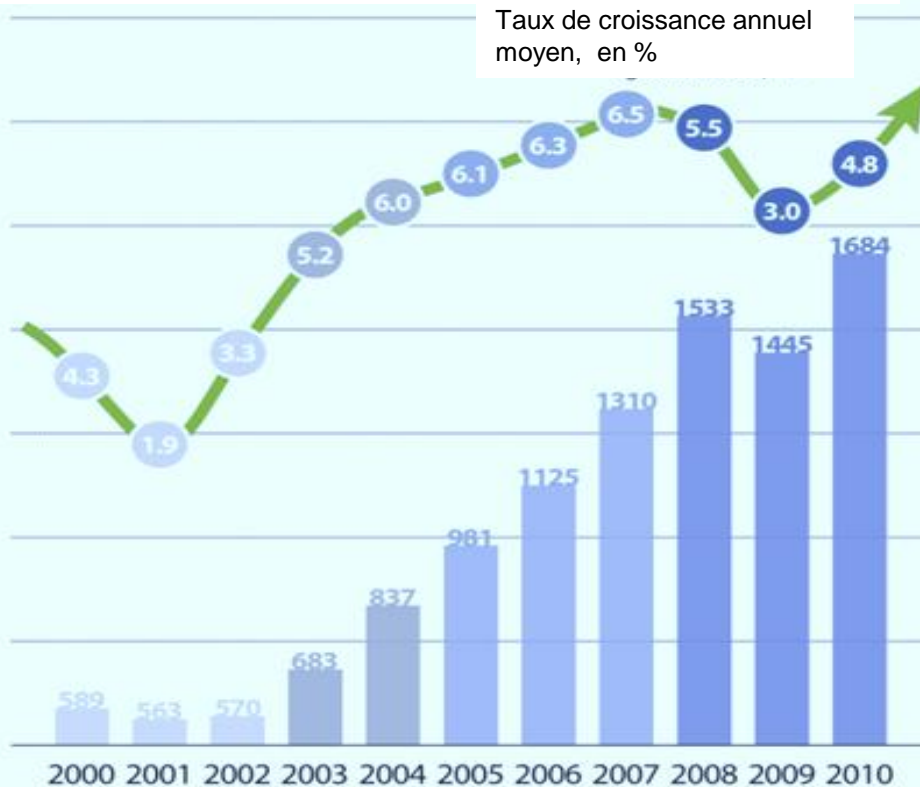
Plan de la présentation

- ❑ Introduction : Bonnes nouvelles en matière de croissance, mais...
- ❑ L'exposition de l'Afrique aux matières premières
- ❑ Évolutions récentes des prix sur les marchés clés des matières premières
- ❑ Gérer les chocs des cours des matières premières
- ❑ Quelques défis concernant la gestion des chocs des cours des matières premières

L'Afrique a connu 10 ans de croissance dynamique

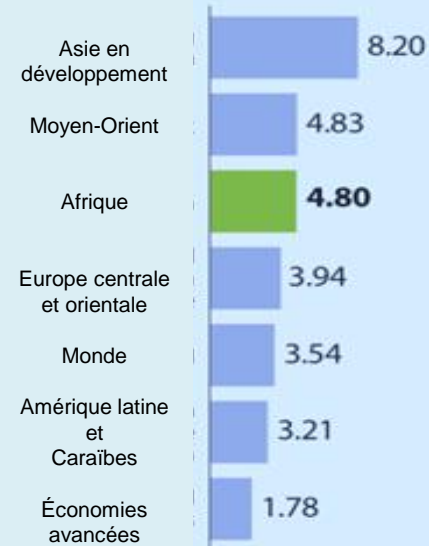


PIB réel annuel de l'Afrique en 2010, en milliards d'US\$



Croissance annuelle moyenne du PIB réel, de 2000 à 2010

Taux de change constant en %



► Économies à la croissance la plus rapide : Angola, Nigeria, Éthiopie, Tchad, Mozambique et Rwanda

Mais....

Cette croissance est largement due aux matières premières

- Demande grandissante de l'Asie (Chine et Inde principalement) en matières premières et hausse des cours des matières premières
- Paul Collier : la montée en flèche des matières premières en 2005 et 2006 a apporté une augmentation de 2,5% à la croissance d'un pays africain typique

Les croissances générées par les matières premières sont sujettes à des hausses et des baisses extrêmes :

- Cours volatils des matières premières
- Cours des matières premières en déclin cyclique à long terme par rapport à l'industrie manufacturière et aux services

Les matières premières sont aussi sujettes à d'autres défis

- Accès aux marchés
- Chaîne de valeur



II. Exposition de l'Afrique aux matières premières

L'Afrique est fortement tributaire des matières premières

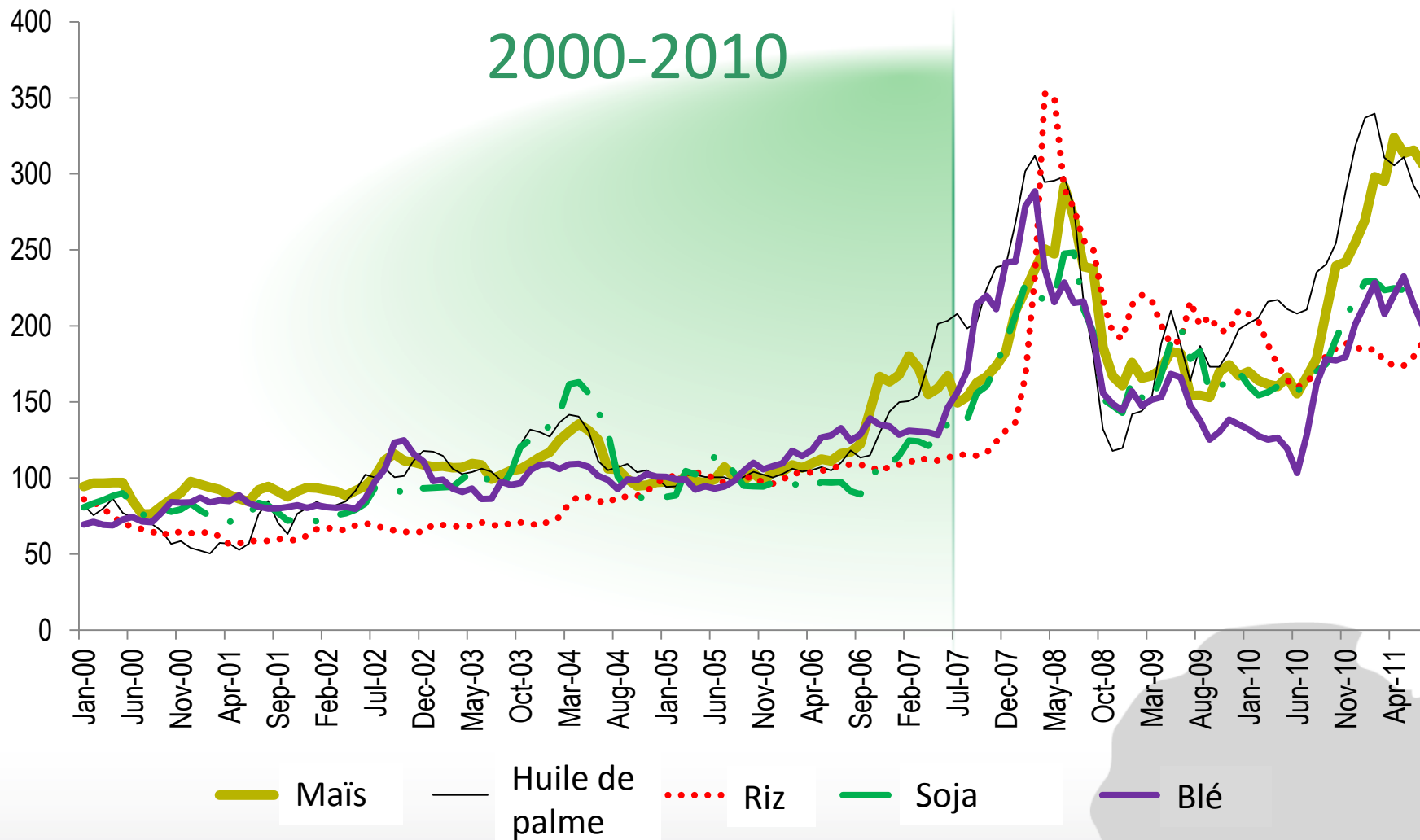
- En 2008, les huiles de pétrole et le gaz naturel représentaient 59,7% des exportations totales
- Dans 14 pays, moins de trois produits représentaient plus de 75% des exportations; et, dans 29 pays, moins de cinq produits

Pays qui sont tributaires d'une seule matière première pour les exportations



| Matières premières | > à50% des exportations | 20 à 49% des exportations | 10 à 19% des exportations |
|---------------------------|--|--|--|
| Énergie | Algérie (61,6) Angola (76,5) Cameroun (53,8) Guinée équatoriale (76,5) Gabon (65,8) Libye (88,4) Nigeria (85,2) Soudan (91,6) | DRC (25,5) Djibouti (21,1) Égypte (20,4) Liberia (23,2) Sénégal (29,9) | Tunisie (12,3) |
| Métaux | RDC (85,5- cobalt) Guinée (50,2 - aluminium) Zambie (56,4 - cuivre) | Botswana (38,2-diamants) Mauritanie (45,2- minerais de fer) Mozambique(36,6 - aluminium) Sierra-Leone(25,1 - diamants) | Namibie (18 - uranium naturel) Zimbabwe(13,4 - ferrochrome) |
| Agriculture | Burkina Faso(54,4- coton) Tchad(94- bois) Guinée -Bissau(92,9 -noix de cajou) Malawi (50,4-tabac) Sao Tomé &Principe (64,1- fèves de cacao) | Benin(25,7 coton) Burundi(45,7-café) Éthiopie(32,9-café) Rwanda (30,4-café) Ouganda (32,5-café) Côte d'Ivoire(28,6-cacao) Ghana(42,8- cacao) RCA (28,3- rondins/bois) | |
| Pêches | Seychelles (54,7) | Cape Verde(36) | |

Indices des prix des produits alimentaires de la FAO 2000-2010



Conséquences des chocs des cours des matières premières

- Incertitude accrue en termes d'investissement privé
- Fragilité du secteur bancaire accrue
- Impact négatif sur les Finances publiques
- Instabilité politique et de la gouvernance

IV. Gérer la volatilité des cours des matières premières



- L'Afrique est exposée à différentes catégories de produits de base : pas de réponse universelle
- La gestion des chocs des cours des matières premières ne doit pas se limiter à une seule stratégie
- Les interventions doivent prendre en compte l'offre et la demande
- Pour l'Afrique, le renforcement des capacités et l'assistance techniques sont également essentiels

IV. Gérer la volatilité des cours des matières premières



Les mesures peuvent être divisées ainsi :

- À court et à moyen termes
 - Stabilisation des marchés (par la gestion des prix ou des stocks)
 - Approches fondées sur le marché
- À plus long terme
 - Diversification des exportations



Gestion de l'offre ou des stocks



Stabilisation des prix par la gestion de l'offre ou des stocks

- Les pays instaurent des plans de stocks régulateurs : acheter lorsque les prix baissent et libérer les stocks lorsque les prix sont à la hausse
- Le plan le plus connu est celui de l'OPEC qui alloue des quotas à ses États-membres. Mais aussi des plans nationaux (offices de commercialisation)
- La constitution de stocks n'a pas toujours fonctionné
 - Peut s'avérer coûteux à gérer
 - Difficile d'évaluer les prix d'équilibre à long-terme

Fonds de stabilisation et fonds souverains



1. Les fonds de stabilisation servent de couverture contre les fluctuations des cours des matières premières pour l'exportation

- Ils protègent les finances publiques de la volatilité des cours des matières premières
- Ils peuvent être utiles comme forme d'épargne pour le futur

2. Les fonds souverains sont des véhicules d'investissement avec un objectif spécifique. Ils sont créés pour stabiliser les recettes fiscales et/ou épargner pour les futures générations

- L'Afrique dispose d'au moins 15 fonds souverains (Algérie, Tchad, Angola, etc.)
- Financés pour la plupart par le pétrole, le gaz, les minerais et autres ressources naturelles
- Les fonds souverains africains sont le plus souvent motivés par une quête de stabilisation

3. Défis: la plupart souffre d'une mauvaise conception et gouvernance

Approches fondées sur le marché

A. Deux types d'instruments dérivés

- ✓ Opérations et contrats à terme
- ✓ Options, y compris les swaps

Exemple :

- *Cocobod* (Ghana) a utilisé avec succès des instruments dérivés pour stabiliser les recettes tirées du cacao
- La *Kilimanjaro Native Cooperative Union* (Tanzanie) a aussi testé une opération de couverture en 2000-2002
- SAFEX est le plus important ; d'autres existent au Kenya, à Maurice et au Botswana

Les plupart des instruments dérivés concernant les matières premières en Afrique [à part SAFEX (Afrique du Sud)] ont de petits volumes de transactions

B. Autres instruments



Obligations indexées sur les produits de base

- Peuvent donner l'opportunité aux pays producteurs de matières premières de se couvrir contre de grandes variations dans les recettes d'exportation —par ex., obligations indexées sur le pétrole
- Exemple : le groupe Standard Bank a lancé les premiers billet négociés en bourse d'Afrique du Sud indexés sur les matières premières (*exchange traded notes ETN*) en 2010
- Mais il peut être difficile d'accéder aux marchés avec ces instruments pour la plupart des pays africains

PRÊT DE LA BafD INDÉXÉ SUR LE COURS DES PRODUITS DE BASE



La BafD a élaboré un instrument de prêt indexé sur le cours des produits de base, qui jusqu'à présent n'est disponible que pour les pays éligibles au guichet de la BafD.

Ce prêt peut s'appliquer au :

- Paiement d'intérêts uniquement ;
Ou
- Paiement principal uniquement ;
Ou
- Au paiement principal et d'intérêts.

Quelques défis auxquels est confrontée l'Afrique

- Taille limitée
- Insuffisance de capacités
- Manque d'infrastructures de marché
- Obstacles réglementaires

Je vous remercie de votre attention!

Bureau de l'Économiste en chef
Banque africaine de développement